

Distribution des prix à l'Institution Saint-Louis

La distribution des prix aux élèves de l'Institution Saint-Louis a eu lieu mercredi 25 juillet, à 1 heure de l'après-midi. Elle s'est faite non pas comme les années précédentes, sous le préau de la cour des Petits, mais dans une magnifique salle de fêtes, achevée de la veille, et inaugurée solennellement le jour même au milieu d'une brillante assistance.

Les amis de Saint-Louis qui n'ont pu assister à la cérémonie et contempler de leurs yeux la nouvelle construction « œuvre d'un talent ailé et ingénieux » selon l'expression très juste d'un connaisseur, ne m'en voudront pas, je pense, de leur décrire en deux mots cette belle salle destinée à abriter désormais nos réunions solennelles et nos soirées récréatives. C'est une vaste rotonde hexagonale aux arcatures de fer hardies et légères, dominée par la lyre et par la croix. L'architecte qui l'a construite a su, « selon l'idéal des Grecs, accorder le beau avec le bien et l'utile. Elle est spacieuse pour recevoir nombreux les enfants de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou qui viennent, chaque année, grandir à l'ombre de Saint-Louis; belle et légère pour élever leurs esprits et coopérer, elle aussi, à la culture esthétique des âmes. » Les décorations, préparées par une main habile, étaient des plus élégantes et des plus fraîches. Une longue draperie rouge, relevée en festons et formant frise, courait à la naissance de la voûte. Un *velum* écarlate, tendu au-dessus de l'avant-scène, laissait filtrer une lumière diffuse du plus gracieux effet. Ça et là, de riches écussons aux armes de Saint-Louis et des évêques d'Angers surmontés d'oriflammes, se détachaient sur la blancheur des murs.

Au fond de la salle, sur une large estrade ornée de plantes exotiques, prirent place M. le chanoine Béchet, délégué par Monseigneur l'Evêque d'Angers, pour présider la distribution, et un grand nombre d'invités. Parmi eux on remarquait : M. le comte de Dreux-Brézé, président de la Société civile, et beaucoup d'actionnaires, un très grand nombre de prêtres des diocèses d'Angers, de Tours, de Poitiers.

De son côté, l'estrade avait sous les yeux le spectacle charmant qu'offrait la vaste assemblée coquette et gracieuse, des parents de nos élèves, des personnes amies qui viennent à nos fêtes.

Les élèves étaient rangés sur des gradins disposés symétriquement de chaque côté de la scène.

Aussitôt le premier morceau de musique terminé, M. le Supérieur prit la parole, et dans un magnifique discours, qui n'était « ni un panégyrique ni une critique amère », il parla du *xix^e* siècle, de ce siècle très grand par ses inventions et son industrie, très grand aussi par ses gloires artistiques et littéraires. L'étendue du sujet ne lui permettait pas d'entrer dans les détails; il ne pouvait évidemment « qu'esquisser les grandes lignes et peindre à fresque »; la synthèse et le tableau d'ensemble qu'il nous a présentés révélaient un goût si sûr et des pensées si justes exprimées avec cet atticisme dont il est coutumier, qu'il fut mainte fois couvert d'applaudissements.

Après M. le Supérieur, ce fut le tour de M. le chanoine Béchet.